

# L'EDUCATION FACE A LA MONDIALISATION DEFIS ET PERSPECTIVES

SI BACHIR MOHAMED  
ENSEIGNANT CHERCHEUR

## ملخص الدراسة

لا يمكن الحديث اليوم عن التربية دون أن نستحضر إلى أذهاننا مصطلح العولمة حيث أن هذه الدراسة تتعرض إلى أزمة التربية في الوطن العربي وضرورة تأقلمها مع هذه الظاهرة الكونية التي لا زالت الشغل الشاغل للمهتمين بالقضية التربوية ولقد تعرض هذا البحث كذلك إلى الشروط التي يجب على التربية أن تتبناها للوصول إلى الهدف المنشود و كذا التحديات التي تترصد لها ظاهرة العولمة، تحديات إن استطاعت التربية أن تستوعبها سيكون بإمكانها الاستفادة من مزاياها أما إذا كان العكس فإن التربية ستقع في دوامة سيصعب عليها الخروج من مخالها وسيكون لا محالة الفشل من نصيبها لذا أحصت هذه الدراسة هذه التحديات والطرق التي يجب على التربية إتباعها لكي تصبح منظومة مرنة فيما كل مواصفات الإبداع و التجديد.

## الكلمات المفتاحية

التربية - التعليم - العولمة - الأزمة - التحديات - المدرسة - المستقبل

**« Le monde que nous avons créé est le résultat de notre niveau de réflexion, mais les problèmes qu'il engendre ne sauraient être résolus à ce même niveau » Il ne peut y avoir de meilleur commencement à cette étude que cette belle citation d'Einstein qui reflète de par sa simplicité une vision objective du monde des hommes, depuis que l'homme a commencé à triturer ses méninges les philosophes ont toujours été au devant de la scène à chaque fois que les impératifs de la cité l'exigeaient, ils ont de tout temps su comprendre les problèmes au-delà de leurs**

**aspects trompeurs, fidèles alliés des opprimés, ennemis jurés des oppresseurs, la civilisation leur doit beaucoup car ce sont les précurseurs de ce qu'est l'école moderne aujourd'hui ; tout simplement parce qu'ils ont compris que leur grand savoir ne pouvait perdurer si la relève n'était pas assurée, et parce qu'ils croyaient fermement que l'objectif de l'éducation et de former des citoyens capables de se gouverner eux-mêmes avant de gouverner les autres et que seul un savoir bien dispensé pouvait garantir l'espoir de civiliser l'homme.**

Ce qui nous intéresse maintenant c'est de savoir si cet héritage légué par nos anciens peut durer et évoluer au sein de ce nouveau phénomène qu'est la mondialisation et j'insiste car c'est la première fois dans l'histoire de l'humanité qu'un chamboulement pareil a pris des proportions universelles, c'est une tornade tellement violente qu'elle a touché tout les domaines de la vie y compris l'éducation (sujet de notre étude).

Depuis son instauration, l'éducation en tant que fait civilisationnel se voyait comme une vision locale, nationale ou territoriale, chaque pays, chaque conglomération ou chaque union arabe ou occidentale avait sa propre conception de l'enseignement basée sur leur propre histoire, culture ou religion. Le développement ou le déclin de chaque pays était tributaire de la qualité de son système éducatif car ce dernier s'il était bon il garantissait à coup sur une génération capable de prendre la relève afin d'assurer une continuité qui plus est meilleure que la précédente.

Lors d'un forum de l'UNESCO la revue perspective a publié dans son n°150 du 02 juin 2009, que son directeur général Koichiro matsuura a affirmé que « Au fur et à mesure que baisse la croissance, que se tarissent les

échanges commerciaux et les investissements étrangers , les pays et les foyers les plus pauvres paieront le plus lourd tribut des conséquences humaines de la crise, qui se traduisent en abandon scolaire, en une aggravation de la santé publiques, et en vies perdues dues à la malnutrition donc l'un des premiers impacts que <sup>(1)</sup> et à la maladie » nous devons prendre au sérieux est la santé politique, économique, sociale et culturelle du monde, car il faut le dire et ce serait une énorme erreur que de voir les problèmes du monde d'un angle unique, les défaillances d'une civilisation ne sont nullement la cause d'un seul paramètre, un mauvais système politique peut déteindre sur tous les autres aspects de la vie et engendrer ce que vivent la plupart des pays dans le monde aujourd'hui (pauvreté, famine, maladies, guerre, etc ) . « Les problèmes des systèmes éducatifs sont indissociables des contextes historique, politique et socio-économique des Etats. Ils se posent par rapport à la qualité de l'éducation, aux rendements interne et externe du système éducatif, à l'accès aux matériels didactiques, à la formation du personnel d'enseignement et d'encadrement, aux chances d'accès à la scolarisation, aux dispositions de pilotage stratégique et de gestion de l'éducation, et aux structures d'accueil. Il s'agit ainsi de problèmes qui gravitent autour de la question de la qualité de l'éducation et qui, en même temps, font de cette question un sujet central. De l'aptitude à résoudre ces problèmes dépend en vérité la <sup>(2)</sup> pertinence des systèmes éducatifs »

Il faut savoir aussi que le problème de l'éducation contemporaine et son projet civilisationnel reste un défi pour les pays arabes car tous s'accordent sur un point : le destin de chaque société ou nation surtout face a la mondialisation et son éveil est tributaire de l'efficacité de ses systèmes de formations ainsi que la réussite de ses stratégies éducatives afin de préparer des citoyens

aptes à s'adapter et évoluer au sein des multiples chamboulements de ce nouveau millénaire dominé par la révolution numérique et les technologies de communications.

Et si l'éducation qui constitue une preuve vivante de tout ce qui est positif dans une société que ce soit dans le domaine social ou humain, et qui est un indice de développement et de prospérité vit ses meilleurs jours dans les pays développés ou prédomine l'innovation et la créativité, c'est exactement le contraire qu'on remarque dans les pays arabes où ce système est en bute à un cercle vicieux interminable où tous les fondements d'une gestion rationnelle et sensée sont absents et ce, malgré les opinions partagées sur comment gérer ce système et la nuance existante quand à la vision de chaque pays, des objectifs à atteindre. PIERRE NOIKOV disait à ce propos « Cependant, parallèlement, chaque nation a aussi ses particularités propres et sa manière originale d'aborder les tâches du présent et de l'avenir. Toutes les nations ne peuvent être éduquées d'une seule et même manière ou avoir un même idéal immuable. Les particularités nationales acquièrent une importance primordiale avec les révolutions bourgeoises et la conscience grandissante qu'ont les nations de leur identité » <sup>(3)</sup> il y'a une unanimité pour s'accorder à dire d'un même avis que notre école est archaïque et conservatrice, que ce soit dans sa contenance, ses institutions ou ses principes accompagnée d'une absence totale de perspectives d'avenir refusant toute idée de renouveau ou de créativité et même s'il y'avait une volonté de changement chez quelques érudits afin de relancer cette école, la réalité amère des obstacles et des freins de notre mode de vie empêcheraient que cela arrive, Pourquoi ? Parce que notre réalité quotidienne se traduit par une économie au ralenti, car on se gave de ce que la nature

nous a généreusement offert (Pétrole, gaz, minéraux, etc....) donc pas besoin de créer puisque l'argent coule à flot, une structure sociale anarchique et un niveau culturel à l'abandon et surtout le tiraillement de ces peuples entre un passé glorieux et une ouverture sur le modernisme représenté aujourd'hui par l'occident, ce dernier qui a forgé son économie à la force de sa volonté en voulant toujours être le meilleur. Un tissu social bien structuré ou chaque individu se voue à la tâche qui lui a été confiée, et bien sur un niveau culturel élevé et qui reflète aisément leur mode de vie, et ajoutant à cela une parfaite harmonie qui consiste à réconcilier un passé mémorable avec un présent moderne et innovateur. En conclusion c'est la triste réalité pour tous ceux qui s'intéressent de près ou de loin à l'éducation dans le monde arabe.

Des lors et à la lumière de ce que nous venons d'évoquer, il est plus que jamais nécessaire de remodeler notre façon de penser envers ce dossier épineux, une vision qui prend en compte l'individu avant le groupe, une éducation ciblée et non une éducation de masse, le but de cette méthode est de trouver en chaque individu des aptitudes et les optimiser afin de tirer le meilleur d'eux-mêmes, « Noikov considère qu'il faut avant tout donner une définition du concept d'éducation. Il fait sienne la définition extensive de Pestalozzi : l'éducation est un vaste processus de formation. En ce sens, elle englobe l'éducation parentale. L'éducation active, qui inscrit l'activité personnelle de l'élève dans le processus éducatif, ne doit pas être abordée sous l'angle des stimuli externes, mais à partir des états psychologiques internes. « Si un éducateur influe directement sur l'esprit de l'élève, sans faire appel à des attitudes ou à des connaissances déjà acquises (par exemple, en lui donnant des ordres ou en lui transmettant des connaissances toutes faites), il s'agit d'un acte d'éducation passive. En

revanche, s'il crée une image neuve dans l'esprit de l'élève en faisant appel à ses émotions et à ses idées personnelles, il s'agit d'un acte d'éducation active. » Les mobiles déterminant le comportement de l'être humain sont un trait caractéristique de l'activité.

S'il y a un ou quelques mobiles seulement, leur effet est partiel. Le comportement ou l'apprentissage ne peuvent être qualifiés d'actifs que lorsqu'il y a de nombreux motifs d'action et que les élèves ont la possibilité de choisir ceux qu'ils préfèrent, les assumant comme leurs propres critères, comme un régulateur du comportement consciemment accepté. » <sup>(4)</sup> un projet réaliste qui prend en considération les caractéristiques de chaque pays (langue, religion, mœurs...) et surtout parier sur l'avenir sans regarder derrière soi et dépasser les attitudes archaïques et obsolètes de ceux qui essaient désespérément de se cramponner au passé et enfin communiquer avec les autres civilisations car c'est en ouvrant un dialogue solide et durable qu'on pourrait s'épanouir et non en fermant les portes sous prétextes des différences qui existent entre nous. Toutes ces raisons évoquées convergent en fait vers un seul but, donner un souffle nouveau à notre système éducatif, en réactivant ces éléments créatifs et ces mécanismes efficaces et qui sont sensés remplacer les formes de dépendances et de consommations par la créativité et le développement, Il s'agit donc en tout premier lieu de connaître les causes de l'inefficacité de ce système pour ensuite les restructurer dans un univers social propice à la liberté, le rationalisme et l'épanouissement qui constitue les ingrédients indispensables à une véritable relance.

Améliorer notre système éducatif afin d'obtenir un meilleur rendement est devenu aujourd'hui un vrai défi, «Ce qui nous intéresse, c'est un mode de vie autre [...] une société bonne. Il s'agit d'instaurer une société de

bonté où règneraient l'ordre, la paix, une certaine sécurité, une forme de bonheur et, en dépassant tout cela, d'accéder à l'incommensurable. Nous devons édifier [...] une société foncièrement bonne [...] qui ne connaisse ni la violence, ni les conflits entre les diverses croyances, les différents dogmes, rituels et divinités, ni les divisions économiques nationales » <sup>(5)</sup>. C'est l'avenir de notre nation qui est en jeu.

Toutes les expériences qui ont été tentées avant n'ont pas été suffisantes pour obtenir un résultat concluant sans oublier le fait qu'il ne sont plus en mesure de répondre aux exigences du monde actuel basé sur l'économie de la connaissance et la fluidité de l'information. Par soucis donc de trouver un contexte favorable à un concept éducatif performant, vide de tous les inconvénients qui ont fait de lui un système improductif et qui s'adapte aux imprévus de la vie, aux objectifs de la mondialisation économique et l'universalité des échanges, ainsi qu'à la révolution du savoir et de la connaissance, que nous entamons cette étude afin de d'asseoir les bases d'un concept éducatif universel homogène, cohérent et capable d'interpréter l'avenir, un concept qui si on veut qu'il aboutisse et concrétise les buts fixés, surtout en matière des défis du nouveau millénaire doit impérativement prendre en considération certaines règles ou principes sensés faire réussir notre projet :

01- généraliser l'enseignement a toute les couches de la société de sorte que chaque individu soit débarrassé a jamais de l'illettrisme et soit capable d'accomplir ses devoirs envers la société et envers ses proches, être un citoyen modèle bien adapté, aimant la science et la connaissance, d'initiative, doté d'un esprit critique, un être pensant, équilibré et apte a diriger.

02- faire en sorte que celui qui reçoit le savoir soit le centre de notre préoccupation, Karl Jaspers évoquait dans son livre Sur la vérité : la logique philosophique que «Éduquer, c'est, dans une relation entre deux être humains (et notamment dans la relation du plus âgé au plus jeune), tout à la fois transmettre des contenus, donner accès à des sens, discipliner le comportement, afin de communiquer à la jeunesse la tradition, de lui permettre d'y inscrire son développement original et de lui ouvrir la possibilité de sa liberté » <sup>(6)</sup> c'est le produit phare du système, et ce, en lui ouvrant les portes de la connaissance, en le laissant s'épanouir, afin qu'il puisse étaler sa créativité dans toute sa splendeur car ça renforcera d'avantage sa personnalité ainsi que son identité culturelle, ne faire qu'un avec le monde d'aujourd'hui avec tout ses chamboulements, ce qui certes l'aiderai mieux à rentabiliser ses efforts au bénéfice de sa communauté.

03-relier les objectifs du système éducatif avec le développement des aptitudes et l'optimisation de l'intelligence et de la créativité pour bâtir une société forte et indépendante à même de rivaliser avec les grandes puissances du monde actuel.

04-instaurer le principe de l'égalité pour tous en généralisant l'enseignement et en encourageant les voies de l'apprentissage dans les domaines stratégiques, et sensibiliser les partenaires économiques et les sociétés de production en les incitant à jouer leur rôle car l'éducation n'est nullement l'affaire de l'école seulement et la réussite d'un système éducatif dépend uniquement de cette harmonie entre l'école et l'environnement socio-économique.

05-afin de réussir à changer, notre mentalité caractérisé par un faible rendement de nos résultats scolaires et l'élever à un niveau acceptable voire meilleur et

atteindre les buts fixés ; il est impératif de revoir notre politique en matière de matériel pédagogique et le rendre plus attrayant et plus pratique ainsi que les moyens humains en optant pour une sélection intelligente afin de mieux encadrer les apprenants, les rendants de cette manière plus enclins à la créativité et l'initiative que de les former uniquement à consommer et dépendre des autres.

06- être au diapason avec tout ce qui est tendance en matière de sciences et de technologies et leurs rôles essentiels dans le développement de l'apprentissage et l'amélioration des méthodes d'assimilation de l'information pour être à la hauteur du nouveau millénaire.

C'était donc les principales règles qu'il fallait exposer ici afin d'asseoir réellement un véritable projet de restructuration de tout l'édifice éducatif, c'est-à-dire opérer un lifting pur et simple, si j'ose m'exprimer ainsi du visage de notre institution scolaire et c'est dans ce sens que doivent être dirigés les efforts de ceux qui prêchent dans ce domaine, car il est impensable qu'un jour on puisse avoir l'approbation et les félicitations des pays développés ou espérer être classé mondialement dans le rang des meilleures écoles en l'absence d'une volonté de changement et d'une réelle stratégie pour une école performante et rentable. Mais pour réussir et concrétiser ce que nous venons d'énumérer ces règles doivent être accompagnées par des actions concrètes sur le terrain et relever plusieurs défis stratégiques dans principalement les domaines suivants :

**A- défis en matière de modernisation :** beaucoup pensent, dès qu'on parle de modernisation et surtout d'école moderne, ça sous-entend que l'on doit s'armer de technologie et de science et les diffuser partout dans les structures de la société et faire croire aux autres qu'on est

à la même longueur d'onde avec eux et qu'on rivalise avec leurs systèmes ou qu'on doit oublier notre passé, nos mœurs, nos pratiques et usages sous prétexte que l'on doit se tourner vers le futur ce qui a pour conséquence l'émergence de deux courants diamétralement opposés quoique l'objectif est unique, celui d'amener notre école à un niveau meilleur. Le premier courant croit fermement que la modernisation de l'école passe obligatoirement par un retour à un passé glorieux emprunt de coutumes éducatives mémorables de sorte qu'il est impossible de reconstruire une école moderne à condition qu'elle soit similaire en tout point à l'école d'antan dans toute sa splendeur, pour le second courant la donne est tout autre et se résume en un point primordial : afin de débarrasser l'école de cette stagnation qui dure depuis des décennies, on doit suivre les plus forts c'est-à-dire ceux qui ont réussi à construire une économie forte et inonder leurs pays de richesses et d'abondance et ceci, grâce uniquement au savoir faire de leurs élites ceux-là même qui ont été formés dans leurs écoles, tel est le dilemme qui s'impose à nous. Qui des deux à raison ? qui faut-il suivre ? Un système qui a déjà fait son temps et qui ne peut être appliqué aux circonstances du moment ou suivre aveuglement une mondialisation dont on ignore les tenants et les aboutissants sous prétexte que c'est la tendance aujourd'hui et qu'il faut suivre le mouvement. Certes nous sommes en tant qu'individu ou groupe social le produit de nos mœurs, coutumes et connaissances qu'ils soient positif ou négatif, un peuple n'oublie jamais son passé ou ses ancêtres qui ont fait de lui ce qu'il est aujourd'hui, mais la logique nous impose de nous adapter avec les bouleversements que subit le monde actuellement ainsi que les mutations qui frappent de plein fouet les sociétés partout où l'homme s'y trouve. Mais la problématique qui s'impose à nous doit nous inspirer afin

de trouver un juste milieu de sorte à conserver les points positifs de notre héritage et l'histoire est pleine d'exemples qui prouvent la véracité de ce que nous avançons comme certain pays asiatiques qui ont perfectionné leurs méthodes éducatives de façon à garder le meilleur de leur passé pour l'insuffler dans le présent, tout en utilisant la science et les techniques moderne dans le but de construire une école rentable.

Mais il serait illusoire de croire que ces deux éléments suffisent à eux seuls à effacer des décennies de mauvaise gestion et de pourrissement, le vrai changement s'opère d'abord dans les esprits avant de se faire au sein des institutions. Il faut commencer par libérer les mentalités de cette stagnation qui handicape notre système. Albert Einstein a dit un jour « qu'on ne pouvait pas résoudre des problèmes en réfléchissant de la même façon qu'au moment où on les a découverts. Il faut créer une nouvelle façon de penser. » De plus il faut suivre une politique éducative avec des objectifs clairs dès le début, il faut dessiner les contours de ce projet en imaginant que c'est le destin de tout un peuple qui est en jeu, que la richesse ou la pauvreté ne dépendent nullement des biens qu'on possède mais de la façon dont on les utilise. Bien des peuples ont construit des civilisations qui ont duré des siècles sans que leurs terres ne recèlent la moindre richesse, ils devaient cet essor fulgurant uniquement à leurs génies créatifs.

**B- Défis en matière d'institutions :** à une certaine époque le travail éducatif se bornait à inculquer quelques règles de conduite à un groupe d'individus et qui étaient dues uniquement à l'esprit d'initiative de quelques érudits qui dispensaient leurs savoir au rythme de leurs errances d'un endroit à un autre mais aujourd'hui l'éducation est devenue un fait de civilisation, c'est une institution universelle ou l'individu doit s'y soumettre s'il veut

devenir un citoyen actif et contribuer au développement de son pays, et c'est l'état qui est directement responsable quand à la réalisation et la réussite de n'importe quel projet éducatif prometteur car c'est la seule institution qui a le pouvoir de le préparer, le soutenir et enfin le financer, mais derrière cette réussite réside un fait que l'on ne doit nullement ignorer, certes c'est le rôle de l'état de soutenir un projet constructif en le faisant passer par ses propres institutions afin d'être validé et c'est aussi son rôle de le financer directement sans passer par des modalités qui risqueront de le retarder, mais le vrai rôle de l'état sera palpable quand elle fera appel à l'élite de la société à qui il incombe le devoir de préparer la première mouture de ce que serait un bon système éducatif, et c'est exactement le contraire de ce qui se passe aujourd'hui dans l'ensemble des pays qui sont à la traîne en matière de créativité éducative pour la simple raison qu'on donne la tâche de reformer l'école aux mauvaises personnes, ce qui nous mène automatiquement à l'échec.

**C- Défis en matière de sciences :** Ce qu'il faut savoir quand on aborde le volet de la science c'est que l'avenir de notre école et son épanouissement ne sont pas tributaires de notre passé glorieux ou de ce qui est moderne caractérisé par une avalanche d'inventions et d'innovations .... Et toute recherche dans le domaine de l'éducation ne peut aboutir si elle n'est pas basée essentiellement sur deux points :

1- Prendre en considération les connaissances concernant l'environnement naturel de l'homme dans le monde arabe comme premier objectif vers l'amélioration du système éducatif.

2- Donner une importance majeure pour les sciences de l'éducation car il est vain de continuer à espérer un avenir pour cette science en glorifiant les œuvres et les travaux du passé ou croire que les grandes nations qui ont donné

naissance à de grands savants veut dire forcément qu'il y'aurait d'autres aujourd'hui et qui seront de la même trempe de ceux qui les ont précédés. Il serait aussi faux de croire que les meilleurs systèmes éducatifs sont un privilège dont bénéficie uniquement les pays développés ; bien au contraire c'est le fait d'avoir une bonne école qui a fait de ces pays ce qu'ils sont aujourd'hui, certes il est nécessaire de profiter d'expériences passées en matière d'éducation ou prendre pour exemple les écoles les plus rentables, mais c'est bien meilleur le fait de construire une école moderne et originale qui prend en considération ces deux éléments en ayant une identité arabe sans être prisonnière du passé et loin du calquage occidental.

**D- Défis en matière de productivité :** le but de toute institution quelle soit politique, sociale,culturelle ou éducative n'est pas seulement de produire des citoyens sociables et qui respectent les lois en vigueur mais plutôt créer des citoyens capable de penser par eux-mêmes, des esprits vifs qui s'adaptent aisément aux changements du moment ; bref des citoyens capables de produire, créer, inventer, innover dans tout les domaines de la vie, ce sont les ingrédients incontournables d'une société idéale, et aujourd'hui plus que jamais notre école a besoin de se synchroniser avec les bouleversements du moment, un système parfait et un système qui soit malléable et qui peut à tout moment survivre au changement de quelques natures qu'ils soient, et justement on assiste aujourd'hui à un phénomène qui prend de plus en plus un aspect mondial, dans presque tous les pays non développés les responsables de l'éducation importent des systèmes éducatifs des pays développés et les appliquent directement sans tenir compte des caractéristiques propres à chaque société, Pourquoi ? Le cœur même d'un bon système réside dans le fait qu'il soit issu de la nature de la

société ou il est appliqué s'il change d'environnement il perd toute sa valeur d'où le fait que la majorité des sociétés évoluées le sont car les éléments que constitue son école prennent en compte ce point vital donc il incombe au pays qui veulent un essor durable de créer ce système et non l'importer, de plus il faut qu'il soit conçu de sorte à ce qu'il s'intègre parfaitement avec la mondialisation ainsi que ses changements constants, c'est l'unique façon qui nous permettra de combattre notre dépendance des pays puissants et produire ainsi des citoyens qui penseront librement et qui trouveront des solutions quand les circonstances l'exigeront, Et actuellement notre contribution dans le domaine de la science et de la technologie est quasi inexistante voire nulle , tant qu'on n'enlève pas de nos esprits que l'école n'est pas un champ ou on récolte les connaissances ou en apprenant des leçons avec une sorte d'automatisme programmé. Il existe une énorme différence entre produire et consommer et il est temps de passer de la consommation à la production, de l'inertie à la création et enfin de l'automatisme à l'esprit d'initiative.

E- Défis en matière d'identité : pour clôturer ce volet, il nous reste un dernier point à aborder, un point si important car il détermine notre propre existence, de tout temps l'homme se remémore son passé, vit son présent et imagine son futur, c'est dans l'ordre naturel des choses, c'est ce qui fait de lui un être pensant et le différencie de l'animal qui est et sera toujours prisonnier de son présent. Avec la venue du nouveau millénaire, la richesse énorme des découvertes scientifiques, et enfin l'avènement du phénomène de la mondialisation il semblerait que l'homme ne trouve désormais aucune limite le séparant de réaliser l'impossible ( voyage dans le temps, exploration spatiale au confins de l'univers, les perspectives prometteuses de la nanotechnologie, et tant

d'autres miracles à venir...) ou en est l'empreinte du monde arabe dans tout ça, sommes-nous condamnés à toujours suivre les plus forts parce que justement nous ne le sommes plus ou faudrait-il envisager dans un avenir proche une relance de la pensée arabe ? Là est la question clé de notre étude car justement la réponse à cette problématique réside dans le fait d'avoir une génération d'une autre carrure, et pour se faire nous devons nous employer dès maintenant à construire notre propre école issue de notre identité propre qui prend en considération nos propres mœurs, langue, religion, coutumes, une école qui puisse rivaliser avec n'importe quelle école occidentale ou asiatique mais qui doit aussi se déposséder de tous les éléments négatifs qui ont fait d'elle un système obsolète et qui ne répond nullement aux besoins de ce siècle, un système qui s'intègre facilement à tout changement de quelque nature qu'il soit, politique, social, culturel ou idéologique.

En conclusion, il faut être conscient du fait que c'est notre responsabilité première que de protéger les générations futures de la déperdition qui les guette à chaque étape de leur vie, et aussi les empêcher de suivre aveuglement et de copier l'occident car il y va de leur identité, bien au contraire nous devons nous renforcer et devenir aussi puissants que lui car il est bien mieux de travailler en concert pour un avenir meilleur de l'humanité que d'avoir un déséquilibre qui risque au contraire de plonger notre monde dans des conflits plus dévastateurs.

## Notes de renvoi :

### **01- Perspectives, n°02, juin 2009 p : 01**

02-Reforme des systèmes éducatifs et réformes curriculaires : Situation dans les états africains au sud du Sahara, Responsable de la publication : John Aglo, Commission nationale gabonaise pour L'UNESCO – bureau international d'éducation p : 13

03- P. Noikov. « Éducation universelle et éducation nationale », La revue bulgare, vol. 6, p : 06, 1900.

04-Noikov, P., La théorie de l'éducation active, op. cit., p. 4.

**05- Herzberger, H. ; Herzberger, R. (dir. Publ.). 1998. Reference materials on Krishnamurti's teachings [Ouvrages de référence sur les enseignements de Krishnamurti]. Vol. 2, Krishnamurti as a moral critic [Krishnamurti, le moraliste]. Rishi Valley Education Center, Inde, KFI.**

06-Von der Wahrheit. Philosophische Logik [Sur la vérité : la logique philosophique], vol. 1, Munich, 1947 ; 4eme éd. Brochée, Munich 1991 ; (Traduction partielle en anglais par J. T. Wilde, W. Kluback et W. Kimmel, Truth and Symbol, New York, 1959.) p : 364

